

le salon de l'archevêque, des curiosités malades, des frayeurs, des désirs, des fièvres, et rien de tout cela, bien assurément, ne regardait les malheureux chrétiens de terre sainte.

La princesse n'eut que le temps de dire, au moment où Mgr d'Hermopolis prenait position sur l'estrade :

— Enfin, me diras-tu au moins qui sont ces gens, les d'Arnheim ?

— Vous le saurez demain, ma mère, répondit Gaston en s'éloignant, et c'est pour cela précisément que j'ai besoin de vous voir.

Les premières paroles de M. Frayssinous commandaient le silence.

Il existe encore beaucoup de gens qui ont personnellement connu l'illustre auteur de la *Défense de la religion*. Tous s'accordent à dire que l'éloquence publique de l'évêque d'Hermopolis se distinguait surtout par la mesure, la modération et l'abondance des preuves, déduites avec le calme souverain de la certitude ; mais ils ajoutent que son éloquence privée était d'un tout autre caractère. Il avait dans le sang les ardeurs méridionales et dans le cœur un vif entraînement vers la charité. Quand il combattait pour arracher l'aumône à l'égoïsme des gens du monde, ce n'était plus un soldat régulier de la grande armée apostolique, c'était un tirailleur armé à la légère, un zouave, s'il nous était permis de commettre volontairement cet anachronisme ; il ne reculait devant rien ; tout bois lui était bon pour faire flèche, et l'on a retenu le mot que prononça M. de Talleyrand, après le sermon prêché chez Mme la duchesse d'Angoulême, en faveur des veuves et des orphelins de la guerre de Grèce : *Il nous a mis sa charité sur la gorge !*

Ici le thème était aussi actuel et encore plus frappant : il s'agissait de ces tristes familles chrétiennes éparpillées en Palestine et gémissant sous la domination turque. Depuis lors, la guerre d'Orient a fait notre éducation à ce sujet, et personne n'ignore les lamentables barbaries qui, dans la postérité, feront ombre aux lumières qui étoient l'histoire de notre siècle ; mais alors une barrière presque infranchissable était entre l'Europe et ces cris d'agonie ; en quelque sorte, on entendait, ce soir, dans le salon du château de Conflans, leur premier et déchirant écho.

M. Frayssinous eut d'abord à lutter contre l'inattention générale, car la fièvre de tous faisait une rude concurrence à sa parole ; mais, au bout de quelques minutes, l'inattention était domptée, et vous eussiez vu bientôt tous ces visages, avides d'entendre, penchés vers un centre commun : l'orateur. Toutes ces plaintes jusqu'alors étouffées, tous ces cris que l'on n'avait jamais écoutés, tous ces gémissements arrachés à la longue et intolérable torture se réunissaient en une seule voix pour éclater comme un bruit formé de mille râles au sein de cette assemblée riche, brillante, heureuse. Le discours ne dura pas longtemps ; quand il fut achevé, il y avait de la sueur à toutes les tempes et des larmes dans tous les yeux.

Mgr d'Hermopolis descendit alors de l'estrade, et l'archevêque de Paris l'embrassa avec effusion avant de lui remettre la vaste bourse en velours rouge qui devait servir à la quête. Dès les premiers pas,

le prélat commença son abondante récolte de pièces d'or et de billets de banque ; puis l'exemple s'en mêla, l'émulation, si vous préférez ce mot ; des philosophes chagrins diraient l'orgueil. L'appareil de Marsh dégage de l'arsenic de cette même terre qui nous donne le froment pour nos pains ; dans l'ordre moral comme dans l'ordre physique, est-il rien ici-bas d'absolument pur ? L'œuvre grande, étant donnée l'éternelle négative qui répond à cette question, l'œuvre sainte est précisément d'amender l'ivraie, de dompter la passion et de la lancer, fougueuse qu'elle est, vers un noble but.

Mme la princesse donna son bracelet. A dater de cet instant, ce fut une pluie de bijoux dans la bourse lourde et gonflée. Colliers, boucles d'oreilles, broches et rangs de perles, allèrent rejoindre le bracelet de la princesse. La charité a aussi ses enchères.

— Monsieur le baron, dit l'évêque d'Hermopolis en arrivant près de la porte d'entrée, je sais que vous vous êtes dépouillé déjà en faveur d'une autre infortune : je me garderai bien de vous rien demander.

M. d'Altenheimer était en train de fabriquer un petit cornet de papier à l'aide d'une enveloppe de lettre. Il y allait de son mieux, mais ses grandes mains maladroites faisaient une triste besogne.

— Donnez, mon cher frère Bénédicte, dit-il gravement, afin de ne point faire attendre Son Excellence.

Monsieur Bénédicte ôta de son doigt le très-beau solitaire qui avait fait l'admiration de l'assemblée et le laissa tomber dans la bourse. C'était un don royal. L'évêque d'Hermopolis saluait et allait passer, lorsque le baron lui dit :

— Veuillez permettre, de grâce, monseigneur ; c'est une habitude très-tyrannique : je voudrais garder seulement quelques prises de tabac...

L'évêque se retourna. M. le baron d'Altenheimer était en train de vider dans le petit canal qu'il venait de fabriquer assez gauchement le contenu de sa splendide tabatière d'or enrichie de diamants, dont chacun était gros comme un pois. Ayant achevé son *transvasement*, il glissa la boîte dans la bourse, en ajoutant avec une parfaite simplicité :

— Je vous demande un million de pardons, monseigneur.

La boîte valait trois ou quatre fois la bague. Cela fit grand effet, surtout le petit cornet et le million de pardons. Plus d'un se demandant si ce royaume de Wurtemberg, qui avait l'honneur de posséder la Forêt-Noire dans ses étroites limites, était décidément l'Eldorado.

MM. d'Altenheimer avaient repris leur attitude paisiblement modeste, et l'évêque d'Hermopolis continuait sa quête qui avait produit une fortune.

— Mlle d'Arnheim pour finir, dit Mgr de Quélen, en faisant grâce à l'orchestre, dont un musicien se se détacha pour aller chercher la virtuose.

Gaston avait à la main son offrande au moment où M. d'Arnheim et sa fille reparaissaient sur l'estrade. Il vit le regard avide du vieillard faire avec rapidité le tour de la salle et s'arrêter, lourd et fixe, sur la porte d'entrée, auprès de laquelle les deux MM. d'Altenheimer étaient seuls. La commotion éprouvée par M. d'Arnheim fut si violente, qu'il